

**Homélie du père Gaudron en la
messe des Rameaux et de la Passion du Christ 2015**
Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

La procession des Rameaux a évoqué le triomphe fait à Jésus acclamé Fils de David par une foule espérant un messianisme politique. La lecture de la Passion selon saint Marc, proclamée lors de la messe qui suit, fait mémoire des dures conditions de la victoire. C'est le récit d'une journée suivie du jeudi soir au vendredi soir au cours de laquelle ont lieu l'agonie à Gethsémani, l'arrestation de Jésus, les procès au Sanhédrin et devant Pilate, la condamnation à mort, la crucifixion et enfin la mise au tombeau. Durant ces heures Jésus est particulièrement seul et silencieux.

Après le reniement de Pierre aucune présence amicale à ses cotés, à part quelques mots aux procès, il se tait. Ce silence étonne même Pilate.

Silence impressionnant en raison des questions dont on le presse. Devant le grand Prêtre, il affirme être le Messie et le Fils de Dieu, face à Pilate, il reconnaît être le roi des Juifs. Sur la croix, il exhale la plainte du Serviteur souffrant. Pour l'évangéliste, tout ce qui arrive accomplit les Ecritures qui nous disent le dessein de Dieu. Très vite les chrétiens n'auront de cesse de montrer que le tragique destin de Jésus était conforme à ce dessein.

Sur la croix s'est manifesté le vrai caractère de sa messianité. « *Il en a sauvé d'autres... le Messie, le roi d'Israël* » crient les grands prêtres « *Qu'il descende maintenant de la croix.* » Après la flagellation, Jésus est revêtu par dérision d'un manteau pourpre, couleur réservée aux vêtements des rois et aux ornements liturgiques du grand prêtre. Suprême dérision, ceux qui sont revêtus de cette pourpre passent à côté de la vérité. C'est un croyant païen qui fait la première profession de foi en ce Messie prêtre : « *Vraiment cet homme était le Fils de Dieu.* »

Quelque chose s'est éteint à la mort de Jésus. C'est la nuit où la terre entière conduit le deuil de cette mort. Le rideau du temple se déchire, le Saint des Saints n'a plus de voile... Lors du procès, des faux témoins avaient allégué les paroles de Jésus « *détruisez ce temple fait de main d'homme, en trois jours Je le rebâtirai.* » Marc révèle que, par ces trois jours, un nouvel édifice va survenir : le Corps de Jésus ressuscité en qui nous passons de l'ombre à la Lumière.

De Rameaux à Pâques, la croix sera le signe d'un amour vécu jusqu'au bout, qui nous accompagne.

*« L'Homme de douleur a franchi la porte étroite
Dans le silence s'ouvre la fontaine scellée.
Vous tous qui passez,
approchez,
La source du salut coule pour vous.
Voici la croix d'où jaillit la vie ».*

Père Jean-Marie GAUDRON
Dimanche 29 mars 2015